

[Sans titre]

François Hébert and Violette Dionne

Volume 41, Number 1 (241), February 1999

De gestes, de terre et de mots

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32131ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hébert, F. & Dionne, V. (1999). [Sans titre]. *Liberté*, 41(1), 12–17.

FRANÇOIS HÉBERT

POÈMES

— Sait-on jamais...

— Gardons la tête haute...



Céramique et bois
13,9 X 11,2 X 5,5 cm

Violette Dionne
1998

Quant au barreur, il aimait son chapeau d'amiral, c'était sa vie, il n'entendait goutte à la philosophie et dirigeait le bateau droit devant, même si devant ça pouvait être à gauche, à droite, faisant fi des fosses, de l'infini.

Car s'orienter dans de tels creux, c'est rêver !

Là, les points cardinaux sont aussi utiles

qu'à l'oiseau, un billet de loterie,

qu'à la crevette, les cotes de la bourse.

Creux de l'épaule, creux de l'estomac,

creux de la vague, creux de l'oreille,

renvoya l'écho, à tout hasard.



« Barreur sur l'abîme »
Céramique et bois
12,9 X 32,3 X 4,1 cm

Violette Dionne
1998

Celui-là est variolé, c'est un mourant.
Il en faut, tout équipage est bariolé.
Tu crois que c'est sérieux, tout ça ?
demanda quelqu'un, en approchant sa main
du bras nu de la dame devant lui, laquelle
paraissait avoir oublié une chose, ou alors
s'en souvenir, mais laquelle ?



« L'oubli »
Céramique et bois
16 X 32,3 X 4,9 cm

Violette Dionne
1998